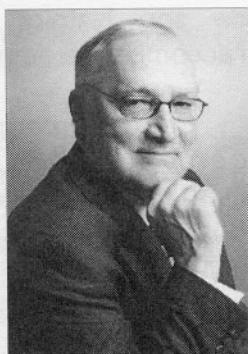


Premiers voeux : 15-08-1960

Voeux perpétuels : 15-08-1966



P. Hubert Hamelin

Rendre hommage à une personne, c'est un privilège. Le faire pour quelqu'un d'aussi rayonnant qu'Hubert Hamelin, c'est une chance. L'accomplir au nom d'une amitié bien enracinée, ça relève des moments les plus précieux; dans ce cas, lentement, il faut faire le tour du jardin. On n'écrit plus alors pour le résultat, le compte des mots qui dicte l'histoire, mais bien pour la joie immense que procure le pas à pas.

Des souvenirs s'entrecroisent, des idées s'enchaînent, des mots s'imposent tout bonnement et voilà que le paysage prend forme. Humons profondément! Si ce qui s'impose à nos sens suggère le goût de vivre, le respect des personnes, la précieuse harmonie que seul traduit l'humour, l'attachement aux siens et la confiance, grande porte ouverte sur l'avenir, alors il s'agit bien de notre ami Hubert! Fêtons cet être exceptionnel qui favorise la vie partout où il passe, ce pasteur-éducateur qui semble accumuler les ans comme s'installe la grâce : tout doucement, rendant de jour en jour la vie meilleure au goût.

Hubert est un homme de photos. Il aime regarder ses albums et sait les préserver comme la prunelle de l'oeil. Il prend plaisir à les parcourir comme si c'était la toute première fois. Tournons donc quelques pages avec lui nous arrêtant aux personnages qui défilent : ils racontent l'histoire de sa vie. Du coin de l'oeil, il faut remarquer comment Hubert retrouve le fil

de son histoire et épouse les traits du bonheur qui l'accompagne depuis sa tendre enfance.

Ça, c'est ma grosse mère moqueuse, dit-il. Si je chante, c'est parce qu'elle le faisait tout le temps. Bordeaux s'impose, quartier du nord de la ville près de la rivière des Prairies. Le Bordeaux hors les murs, évidemment! Ses souvenirs de jeunesse, racontés périodiquement, nous entraînent de la cour d'école des Frères CSV à l'église paroissiale. Ils nous introduisent à une belle famille qui a su tirer profit de tout ce qu'un milieu modeste réussit à offrir pour alimenter le bonheur. C'est vraiment ce qui ne cesse d'unir la marmaille d'Éva et de Raymond, 7 frères et soeurs encore vivants. Les Hamelin aiment se rassembler, raconter, rire et chanter. Le plus précieux héritage de « *sa grosse mère moqueuse* » et de son père besogneux ne s'est finalement jamais égaré. À tour de rôle, chacun a quitté les étroites rues du Bordeaux natal pour aller son chemin. N'empêche qu'Hubert, adepte passionné du vélo de détente, se retrouve quasi spontanément au lieu de sa jeunesse, non loin d'une rivière qui tire son nom de prairies quelconques.

Ce qui m'épate chez cet homme, c'est que tous les souvenirs semblent se classer du même côté, celui des événements qui font grandir, rendent heureux et fier. Rien à oublier! Il suffit de présenter le bon côté à la partie lumineuse du jour; voilà que toutes les mailles s'attachent les unes aux autres et l'harmonie se crée. Le jubilaire nous pointe maintenant du doigt diverses photos: le Collège de Montréal-Nord, celle du père Élie Charlebois, maître des novices, entouré d'une heureuse troupe et toutes ces autres relatives aux années d'École normale. Son rire entraînant traduit quelque chose d'un bonheur aux assises profondes.

Finalement, le rêve de jeunesse se réalise. Il se voit confier une tâche d'enseignement. Si la pédagogie consiste en la maîtrise de méthodes acquises, elle se canalise surtout dans l'art de transmettre une matière tout simplement. Avec les

jeunes qui lui sont confiés, Hubert enseigne tout en créant un climat tel que même ses plus anciens élèves gardent le contact avec lui. Les traits de l'homme ne changent pas, ni ses attitudes, ni son caractère. Constance? Non! Vérité dans ce qu'il est et donc aisance dans ce qu'il fait! De Montréal-Nord à Valleyfield et au Collège Bourget, Hubert laisse la marque d'un éducateur passionné et aimé.

Et voilà que s'ouvre une toute nouvelle section de l'album : le pasteur. Mai 1972, il reçoit l'ordination presbytérale des mains de M^{gr} Hains, évêque d'Amos; son ami André Leith l'accompagne. Que ce soit à Ormstown, Huntingdon, Valleyfield ou dans diverses paroisses du diocèse de Montréal, Hubert pourrait inspirer un traité de théologie pastorale en soulignant à larges traits les attitudes requises. La confiance envers ses collaborateurs, la recherche commune des solutions les meilleures, l'engagement à tout faire pour que la célébration soit simple, belle et vraie, le partage de la Parole de Dieu de façon à ce qu'elle interpelle chacun à garder les bras et le coeur ouverts, et une infatigable disponibilité caractérisent son ministère. Comme vicaire, curé de paroisses, vicaire épiscopal (Valleyfield), assistant-provincial à deux reprises, il a toujours mis son âme pastorale au service de la mission confiée. À l'heure où plusieurs souhaitent retrouver les balises de Vatican II sur la route de notre Église, il suffit d'entrer dans le mouvement pastoral qu'Hubert imprime pour respirer le bon air frais provenant de ces larges fenêtres ouvertes un jour par le visionnaire Jean XXIII.

Que dire de plus? Faire le tour du jardin d'Hubert Hamelin, c'est se laisser saisir par des couleurs et des formes impressionnantes; elles portent élégamment les teintes de tous ceux et celles qui l'entourent. Voilà offerte à qui sait l'apprécier l'harmonie qui se crée entre le rassembleur et ses ouailles; elle nous laisse sans mots... Soudain, un air connu, comme un hymne qu'il s'est approprié, nous entraîne à la découverte d'une boîte à chansons...

Voilà vraiment ce qu'il est : une boîte à chansons. Il est temps de refermer l'album. Dans la tradition des Hamelin, on conclut toujours en chantant. Les jours se suivent, se ressemblent peut-être, mais ils enchantent toujours. Cinquante ans d'une belle voie! De grâce, ne perds pas l'autre voix... toutes deux nous aident tellement à accueillir l'avenir!

Alain Ambeault, c.s.v.